

Résumés / Zusammenfassungen / Abstracts

Kristina BAKE

La communauté Freiland Gildenhall: une « utopie réalisée » dans les années 1920

Les mouvements de la réforme de la vie qui émergent autour de 1900 ont influé la pensée réformatrice sous la République de Weimar ainsi qu'en témoigne dès 1920 la fondation de la colonie/ communauté *Freiland Gildenhall* à Neuruppin qui perdura jusqu'en 1933. Inspirées par la théorie de la monnaie franche développée par Silvio Gesell, des 'colonies' furent acquises et louées à bail aux colons organisés en communauté. L'acquisition foncière devenant impossible, toute spéculation foncière le devint également. Grâce à l'introduction d'une monnaie flottante, la colonie put surmonter l'inflation d'après-guerre et les années de crise. Le travail des colons-artisans s'inscrit dans le mouvement de pensée issu de la Réforme de l'Association allemande des Artisans et du courant artistique *Bauhaus*. Leur ambition était de concilier théorie et pratique, projet et réalisation, et surtout artisanat et industrie – ce qui, à l'époque du fordisme, s'avéra être une illusion. L'expérience, bien que non exempte d'erreurs, est toujours considérée comme une 'utopie réalisée'. *Gildenhall* reste de nos jours un modèle qui permet de répondre concrètement à des problèmes toujours pressants (logements abordables, monnaies alternatives, qualité de la production, formes de propriété fondées sur l'économie collective et planifiée, écoles alternatives...).

Die Freiland-Siedlung Gildenhall – Versuch einer konkreten Utopie um 1920

In der Nachfolge der Lebensreform um 1900 bündelten sich in der Freiland-Siedlung Gildenhall bei Neuruppin (1920-1933) sozial- und kulturelle Tendenzen der Weimarer Republik: Der Freiwirtschafts-Lehre Silvio Gesells folgend, wurde Siedlungsland erworben und den genossenschaftlich organisierten Siedlern zur Pacht, aber nicht zum Eigentum übergeben – und damit der Grundstücksspekulation entzogen. Mit wertbeständigem Notgeld überstand die Siedlung die Krisenjahre der Nachkriegsinflation. Viele der Siedler waren Kunsthandwerker, die den Reformgedanken des Deutschen Werkbundes und des Bauhauses folgten – und für ihre Kinder ein reformpädagogisches Schulprojekt initiierten. Angestrebt wurde die Versöhnung von Entwurf und Ausführung und schließlich von Handwerk und Industrie – eine Illusion

im Zeitalter des Fordismus. Als konkrete Utopie bietet Gildenhall heute immer noch lebendige Anschauung für die Lösung nach wie vor drängender Probleme (bezahlbarer Wohnraum, Alternativwährungen, Qualitätsproduktion, gemeinwirtschaftliche Eigentumsformen, Reformschulen) – ebenso wie für die Irrtümer, die auf diesem Weg möglich sind.

The “Freiland-Siedlung” Gildenhall - an exploration in Utopia around 1920

Following the *Lebensreform* around the 1900, social and cultural reformatory tendencies of the Weimarer Republik were concentrated in the *Freiland-Siedlung Gildenhall* near Neuruppin (1920–1933): According to Silvio Gesell’s free market-model, colony ground was acquired and handed to the cooperatively organized settlers as a lease, but not as a property—therefore, it was deprived of land speculation. With emergency funds of a steady value, the colony survived the years of crisis of the postwar-inflation. Many of the settlers were craftspeople who followed the idea of reform of the German *Werkbund* and *the Bauhaus*—and they initiated reform-pedagogical school projects. A reconciliation between plan and execution and, finally, craft and industry was pursued—an illusion in the age of Fordism. As a concrete utopia, *Gildenhall* still represents up until today a vivid consideration of urgent problems (affordable housing space, alternative currency, production of quality, economically unprofitable forms of property, reform schools)—as well as mistakes that are, thus, possible.

Olivier BAISEZ

Réforme foncière, réforme de la vie: Franz Oppenheimer dans le mouvement sioniste allemand et au-delà

Franz Oppenheimer (1864-1943) s’inscrit dans le mouvement allemand en faveur de la réforme de la propriété. Il fait des formes de la propriété foncière le fondement de tout ordre ou désordre social. Cette conception a eu des implications cruciales pour ses propositions de réorganisation des rapports sociaux dans le cadre des colonies sionistes de Palestine. Au-delà, son projet de refondation sociale prétend, en brisant le « monopole foncier » des possédants, changer et réformer la vie dans toutes ses dimensions. Les idées d’Oppenheimer ont durablement influencé les pratiques coopératives en Palestine et jusqu’après la fondation de l’État d’Israël. Plus largement, ce médecin berlinois devenu économiste et sociologue a joué un grand rôle dans la réflexion sur le système capitaliste et les moyens de le dépasser sans pour autant choisir le communisme ni le collectivisme, c’est-à-dire par l’instauration du « socialisme libéral ».

Bodenreform, Lebensreform: Franz Oppenheimer im deutschen Zionismus und darüber hinaus

Franz Oppenheimer (1864-1964) gehört der deutschen Bodenreformbewegung an. Er betrachtet die Formen des Bodenbesitzrechtes als Grundlage aller sozialer Ordnung bzw. Unordnung. Diese Grundauffassung ist für seine Vorschläge zur umfassenden Neugestaltung sozioökonomischer Verhältnisse im Rahmen der zionistischen

Kolonisation in Palästina von großer Bedeutung gewesen. Überdies zielt sein Vorhaben einer gesellschaftlichen Neugründung durch die Abschaffung des „Bodenmonopols“ der Besitzenden darauf hin, das Leben in allen seinen Aspekten zu ändern, zu reformieren. Oppenheimers Ideen haben auf die genossenschaftlich organisierten Siedlungen in Palästina bis über die Gründung des Staates Israel hinaus einen dauerhaften Einfluss ausgeübt. Im Übrigen spielte dieser Berliner Arzt, der später zum Ökonomen und Soziologen wurde, eine wichtige Rolle in der intellektuellen Auseinandersetzung mit dem kapitalistischen System und den Wegen, es zu überwinden, ohne auf kollektivistische Mittel zurückzugreifen, indem er sich für den Übergang zum „Sozialliberalismus“ starkmachte.

Land reform, life reform: Franz Oppenheimer within German Zionism, and beyond

Franz Oppenheimer (1864-1943) belongs to the German land reform movement. He considers ownership rights on land as the basis of all social order or disorder. This fundamental opinion of his was of the utmost importance for his proposals for redesigning the socio-economical organisation in the course of Jewish settlement in Palestine. Moreover, his scheme for refounding human society through the abolition of “land monopoly” aims at a comprehensive reform of all aspects of life. Oppenheimer’s ideas have influenced Zionist cooperative colonies in Palestine beyond the foundation of the State of Israel. Apart from that, this Berlin physician turned economist and sociologist played a major role in the intellectual discussion about the capitalist system and the ways to overcome it without resorting to collectivism, by advocating the transition to “social liberalism”.

Lisa BOLZ

Le Monde diplomatique allemand entre national et international — reconfiguration d’une alternative journalistique

La version allemande du *Monde diplomatique* est un cas particulier dans le paysage de la presse allemande et se caractérise par un double défi: d’un côté elle se positionne entre la version française du journal, dont elle porte le nom, et le quotidien allemand *taz*, dont elle est un supplément. De l’autre, elle présente des thématiques internationales pour un lectorat allemand. La version française et la *taz* constituent un environnement journalistique alternatif, mais la version allemande ne dispose pas de structure rédactionnelle alternative. Elle présente avant tout une alternativité de contenu, adopté de la rédaction française et adapté au lectorat allemand. Dans ce cas, le journalisme alternatif ne peut pas être défini au niveau structurel ou organisationnel, mais à partir de la construction d’une couverture médiatique alternative. La sélection des informations et leur présentation créent un contre espace public qui ne renvoie pas à un discours différent de celui des médias de masse, mais qui constitue une offre médiatique alternative.

Die deutsche Ausgabe von Le Monde diplomatique zwischen national und international – Rekonfiguration einer journalistischen Alternative

Die deutsche Ausgabe von *Le Monde diplomatique* nimmt eine Sonderstellung innerhalb der deutschen Presselandschaft ein und zeichnet sich durch eine doppelte Herausforderung aus: Zum einen positioniert sie sich zwischen der französischen Ausgabe der Zeitung, deren Namen sie trägt, und der deutschen Tageszeitung *taz*, deren Beilage sie ist. Zum anderen präsentiert sie eine internationale Themenvielfalt für eine deutsche Leserschaft. Während die französische Ausgabe und die *taz* ein alternatives journalistisches Umfeld darstellen, hat die deutsche Ausgabe von *Le Monde diplomatique* keine alternative Redaktionsstruktur. Sie stellt vor allem eine inhaltliche Alternative dar, eine Alternative, die von der französischen Ausgabe übernommen und an die eigene Leserschaft angepasst wird. Alternativer Journalismus ist hier somit nicht ausschließlich strukturell oder organisatorisch zu definieren, sondern anhand der Konstruktion einer alternativen Themenagenda. Durch eine bestimmte Nachrichtenauswahl und -präsentation wird eine Gegenöffentlichkeit konstruiert, die nicht auf einen Diskurs außerhalb der Massenmedien verweist, sondern ein mediales Alternativangebot darstellt.

Le Monde diplomatique's German issue between national and international – a reconfiguration of a journalistic alternative

The German version of *Le Monde diplomatique* has an exceptional position among German newspapers and stands out because of a double challenge: On the one hand it is a cross between the French version (whose name it bears) and the German daily *taz* (whose supplement it is). On the other hand it presents a variety of international subjects to a German readership. The French version and *taz* constitute alternative journalistic environments, but the German version of *Le Monde diplomatique* does not have an alternative editorial structure. It displays mainly an alternative with regards to the content, adopted from the French version and adapted to the own readership. In this case alternative journalism is not only defined with reference to the structure or the organisation, but based on the construction of an alternative thematic agenda. By means of a certain selection and presentation of news a counter public space is created which is not a journalistic discourse beyond the mass media, but rather an alternative media proposition.

Aurélie CHONÉ

La « triarticulation » de l'anthroposophie à l'altermondialisme: pensées sociales en résonance

La « triarticulation de l'organisme social » est au cœur de la pensée sociale de Rudolf Steiner (1861-1925), notamment de son cycle de conférences paru en 1919 sous le titre *Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft*. De son vivant, cette idée n'a pas trouvé de véritable écho au niveau national et international, ce qui ne semble plus devoir être le cas presque un siècle plus tard. Depuis la fin des années 1960 et surtout depuis le tournant des années 2000, cette idée essentielle

de la théorie sociale du fondateur de l'anthroposophie est de plus en plus largement partagée dans les cercles alternatifs et intellectuels, sans que ceux-ci sachent d'ailleurs nécessairement d'où elle provient. Cet article cherche à mettre au jour les filiations de pensée – ou au moins les résonances – entre une pensée sociale élaborée au début du xx^e siècle dans le contexte de la *Lebensreform*, et des projets alternatifs beaucoup plus récents, s'étalant des années 1960 à aujourd'hui, et concernant à la fois le monde économique et le domaine culturel, notamment l'éducation.

Die „soziale Dreigliederung“ von der Anthroposophie bis zur Antiglobalisierungsbewegung: soziales Denken in Resonanz

Die Dreigliederung des sozialen Organismus liegt dem sozialen Denken Rudolf Steiners zugrunde, unter anderem seiner 1919 unter dem Titel *Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft* erschienenen Vortragsreihe. Bis zu seinem Tode 1925 fand diese Idee auf nationaler und internationaler Ebene keine große Resonanz. Fast ein Jahrhundert später scheint dies nicht mehr der Fall zu sein. Seit Ende der 60er Jahre und vor allem seit der letzten Jahrtausendwende ist diese zentrale Idee des Begründers der Anthroposophie in alternativen und intellektuellen Kreisen auf der ganzen Welt immer mehr verbreitet, wobei ihre Verfechter nicht immer wissen, woher sie kommt. Dieser Beitrag zielt darauf ab, die Ideenverwandtschaften – oder zumindest die Resonanz – zwischen einem Anfang des 20. Jahrhunderts im Kontext der *Lebensreform* konzipierten sozialen Denken und alternativen Projekten, die ab Ende der 60er Jahre sowohl die wirtschaftliche Sphäre als auch den Kulturbereich, unter anderem die Erziehung, betreffen, aufzuzeigen.

“Social threefolding” from Anthroposophy to Alter-globalization: hints and echoes

The ‘threefolding of the social order’ is a key tenet in the social theory developed by founder of anthroposophy Rudolf Steiner (1861–1925), discussed extensively in his conferences published in 1919 in book form under the title *Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft*. While his idea failed to resonate at national and international level during his lifetime, things have changed nearly a century later. Since the late 1960s and particularly since the turn of the 2000s, the concept of social threefolding has gained increasing exposure in alternative and intellectual circles—by individuals not always aware of its roots. This paper aims at evidencing kinships and resonances between a social thought elaborated in the early twentieth century in the context of *Lebensform*, and much more recent alternative projects in the economic and cultural realms, including education.

Marc GLADIEUX

Le réseau altermondialiste ‘Aufbruch – anders besser leben’: un héritier des associations bourgeoises de la Lebensreform (1891-2001)

«Aufbruch anders besser leben» est un réseau citoyen allemand altermondialiste qui prétend réformer le monde par la réforme de soi. Ses revendications laissent à penser qu’il est un pur produit de la mondialisation actuelle des économies nationales. Or, une lecture comparatiste de son projet permet d’établir un parallèle avec les revendications émises à l’époque wilhelminienne par les forestiers, les paysans, les militants de la «Protection des monuments naturels» et les défenseurs du terroir en Westphalie ainsi que dans la partie rhénane du Bassin de la Ruhr. Bien qu’il n’existe aucun lien organique entre le réseau moderne et les associations bourgeoises de 1900, les idées de «Aufbruch anders besser leben» font écho à certains traits idéologiques spécifiques de la Réforme de la vie propagée par certaines associations avant la Première Guerre mondiale: confiance en la nature humaine, foi ou mystique religieuse, action de l’individu sur le monde, recherche de l’harmonie entre l’économie et la nature, entre l’homme et le monde...

Das globalisierungskritische Netzwerk „Aufbruch – anders besser leben“ als Erbe bürgerlich-lebensreformerischer Vereine (1891-2001)

„Aufbruch anders besser leben“ ist „ein ideelles Netzwerk, das Einzelne und Organisationen zum Thema nachhaltiger Lebensweise verknüpft“ und die Welt durch Arbeit an sich selbst reformieren will. Solche Forderungen legen den Schluss nahe, es sei als ein Produkt der Globalisierung zu betrachten. Doch seine Programmatik lässt sich mit den in der Epoche des Wilhelminismus von Förstern, Bauern, Anhängern der Naturdenkmalpflege und Heimatschützern in Westfalen und im rheinischen Teil des Kohlenbezirks erhobenen Forderungen vergleichen. Obwohl kein direkter Zusammenhang zwischen den Vereinen aus der Zeit vor dem Ersten Weltkrieg und dem aktuellen Netzwerk besteht, erinnert dessen globalisierungskritische Gedankengut – Vertrauen in den Menschen, religiöses Denken, mögliches Einwirken des Einzelnen auf die Welt, Streben nach Harmonie zwischen Wirtschaft und Natur sowie zwischen Mensch und Welt – an ideologische Züge der bürgerlich-lebensreformerischen Bewegung.

Bourgeois Lebensreform organizations as the precursors of the Anti Globalist Network ‘Aufbruch—anders besser leben’ (1891-2001)

“Aufbruch anders besser leben” is a German anti-globalization network which aspires to reform the world through the reform of self. Its agenda makes it seem like a result of the current globalization of national economies. However, a comparative reading of its manifesto allows us to establish a parallel with the demands made in the late 19th and early 20th century by the rural community and activists for the “protection of natural sites”, the defenders of the countryside in Westphalia, and the Rhine part of the Ruhr basin. Although there is no physical link between the modern network and the bourgeois associations of 1900, the ideas of “Aufbruch anders besser leben” resonate with certain ideological traits particular to the change in lifestyle advocated by some associations

before the First World War: trust in human nature, faith or mystic religiosity, individual action, a search for harmony between economy and nature and between man and the world.

Anahita GRISONI

De la Lebensreform à la naturopathie: quelle nature pour le changement social?

Les techniques de soins employées par la naturopathie actuelle française sont en tous points similaires à celles promues par la *Naturheilkunde* allemande, ce qui laisserait croire à une continuité linéaire entre l'idéologie de la *Lebensreform*, émergeant en Allemagne à la fin du XIX^e siècle et cette approche thérapeutique contemporaine. Or, cet héritage s'exprime également à travers la similitude d'un mode de changement social, fondé sur la réforme du mode de vie individuel suscitant une modalité d'action politique, inscrite ici dans l'écologie politique.

Von der Lebensreform zu „Naturopathie“: die Natur des sozialen Wandels

Die von der heutigen französischen „Naturopathie“ angewandten Pflorgetechniken stimmen ausnahmslos mit jenen Konzepten/Techniken überein, die von der deutschen *Naturheilkunde* unterstützt werden. Entsprechend kann von einer linearen Kontinuität zwischen der Ideologie der Ende des 19. Jahrhunderts entstandenen *Lebensreform* und des zeitgenössischen Therapieansatzes ausgegangen werden. Dieses historische Erbe drückt sich durch vergleichbare soziale Veränderungen aus, die in der Veränderung der individuellen Lebensweise begründet sind und ökologische politische Aktionen produzieren.

Von der Lebensreform zu „Naturopathie“: die Natur des sozialen Wandels

The technical acts of French contemporary naturopathy are entirely similar with those promoted by German *Naturheilkunde*. This observation might suggest that there is a linear continuity between the *Lebensreform* ideology that emerged in Germany at the end of the 19th century and this contemporary therapy. Nevertheless, this heritage also expresses itself through the similarity of a mode of social changes triggering a form of political action that belongs to the realm of political ecology.

Ariane JOSSIN, Anatole LUCET

Réforme de soi et transformation du monde. Quelles résonances entre la Lebensreform et l'altermondialisation?

« Métamorphoses de l'alternativité: de la *Lebensreform* à l'altermondialisme »: l'intitulé du colloque tenu en novembre 2013 à Strasbourg semble postuler qu'il existe, sur un intervalle d'un peu plus d'un siècle, certaines constantes du « fait alternatif » et de l'« être autrement », tout en envisageant de possibles évolutions, simples inflexions ou véritables ruptures. Partant d'une lecture croisée des deux mouvements qui bornent la période

envisagée, nous proposons dans cet article une réflexion sur les enjeux méthodologiques soulevés par un tel rapprochement, tâchant de mettre en lumière certaines des spécificités de chaque période eu égard à l'alternativité. Par cette comparaison, nous proposons une réflexion critique sur les dynamiques de filiation qui leurs sont parfois apposées.

Selbstreform und Veränderung der Welt. Resonanzen zwischen Lebensreform und Globalisierungskritik

„Metamorphose der Alternativität: Von der Lebensreform zur Globalisierungskritik“: Der Titel der Tagung scheint vorauszusetzen, dass es im 20. Jahrhundert trotz offensichtlicher Brüchen, Verschiebungen und Entwicklungen so etwas wie ein stabiles Konzept von ‚Alternativität‘ bzw. invariable Vorstellungen von Alternativsein oder -leben gegeben hat. Auf Grundlage einer vergleichenden Analyse der Lebensreformbewegung und der globalisierungskritische Bewegung reflektiert dieser Beitrag den heuristischen Wert dieser Annahme und plädiert für eine Nuancierung der postulierten Kontinuitätsthesen.

Self-reform and transformation of the world. Resonances between life reform and global justice

“Alternativity-Metamorphosis, from Lebensreform to alter-globalization”: the title of the November 2013 conference held in Strasbourg seems to posit a kind of continuum of the alternative over the century, despite possible changes and breaks. This chapter offers a cross-analysis of both movements and a reflection on the methodological issues raised by this approach, attempting to shed light on the specificity of each period. This comparison proposes a critical reflection on such filiation dynamics.

Anatole LUCET

Gustav Landauer: le devenir révolutionnaire comme alternative anarchiste

Philosophe et activiste se revendiquant d'une forme originale d'« anarchisme-socialisme », Gustav Landauer (1870-1919) suggère une profonde remise en cause de la vie sociale et politique sous le règne de Guillaume II. En interrogeant l'évidence des normes d'une époque et leur cristallisation dans un système pérenne, il propose d'opérer un détour par l'individu pour refonder la société. Son projet d'une communauté à atteindre « par la séparation » invite chacun à se couper des institutions existantes pour retrouver dans l'esprit qui habite tout être vivant les racines de son aspiration à faire société. Sa démarche, qui se nourrit des expériences menées par les « réformateurs de la vie » autant qu'elle les inspire, repose sur l'action d'individus créateurs en charge de leur destinée. En marge des grands systèmes politiques de son temps, l'œuvre de Landauer offre des propositions concrètes pour la mise en place d'une alternative autant qu'une pensée de l'alternativité.

Gustav Landauer: revolutionäres Werden als anarchistische Alternative.

Sich zu einer eigenen Form des „Anarchismus-Sozialismus“ bekennend, stellt Gustav Landauer (1870–1919), Philosoph und Aktivist, gründlich das politische und soziale Leben unter der Regierung von Wilhelm II. in Frage. Er hinterfragt die Evidenz der Normen seiner Zeit und deren Kristallisation in einem beständigen System und schlägt vor, zum Individuum zurückzukehren, um die Gesellschaft neu zu begründen. Sein Projekt von einer Gemeinschaft, die „durch Absonderung“ entstehen soll, lädt jeden ein, mit den bestehenden Institutionen zu brechen, um den Geist wiederzufinden, der in jedem Lebewesen wohnt und die Wurzel seines Strebens zur Gesellschaft ist. Landauers Ansatz ist durch praktische Erfahrungen der Lebensreformbewegung inspiriert und wirkt auf diese zurück. Beide messen dem Handeln schöpferischer Individuen, die ihr Leben selbst gestalten, eine zentrale Bedeutung bei. Abseits von großen politischen Ideologien seiner Zeit, schlägt das Werk Landauer konkrete Maßnahmen für die Umsetzung einer Alternative sowie das Denken von Alternativen vor.

Gustav Landauer: becoming revolutionary as an anarchist alternative

German philosopher and activist Gustav Landauer (1870-1919) promoted an original form of “anarchism-socialism”, thereby challenging social and political standards under Wilhelm II. In questioning the norms of his time and their crystallization into a lasting system, Landauer advocated a return to the individual in order to build a community. His project of a society to be build “through separation” is an invitation for individuals to sever the artificial ties to existing institutions in order to find in the spirit that inhabits every living being the root of their longing for community. His conception, which is as much based on experiments made by “life reformers” as it was an inspiration for them, relies on the action of creative individuals in charge of their destiny. In the shadow of the mainstream political systems of his time, Landauer’s work is full of concrete propositions for the implementing alternatives. It also offers a reflection on alternativeness itself.

Matthias MÖLLER*Le fonds renouvelable – instrument de réforme de logements*

Depuis quelques années, les alternatives à la gentrification et à la restructuration néolibérale des villes suscitent de vifs débats au sein des mouvements sociaux en Allemagne. Alors que l’on voit s’affirmer un marché de l’immobilier organisé sur le modèle capitaliste et orienté vers la maximalisation de profits, l’on constate également un net recul des offres du secteur public. Cependant, au-delà du marché capitaliste et des offres immobilières sous tutelle de l’État social, des termes tels que « commons », socialisation et autogestion sont devenus incontournables en matière de recherche de logements. Ils restent ancrés dans l’idée d’une gestion autonome des locataires, d’un rapport privilégié aux biens collectifs, dans l’assurance d’une impossible reprivatisation générant le profit de quelques uns. Dans le meilleur des cas, ces logements ne sont financés ni par des investissements privés, ni par des aides financières publiques, mais s’autofinancent à partir d’excédents issus de projets identiques déjà réalisés. Ceux-ci

ont en effet permis de constituer un fonds d'investissement à partir de leurs propres excédents qui restent alors disponibles pour d'autres projets. Cette idée plonge ses racines dans les mouvements sociaux liés à la réforme de la vie de la fin du XIX^e siècle, et c'est sur cette filiation que porte notre article.

Selbstorganisiert und solidarisch wohnen – der revolvierende Fonds als Instrument der Wohnreform vor und nach dem Fordismus

Die Thematisierung von Gentrifizierung und neoliberaler Stadtumstrukturierung durch soziale Bewegungen führte in Deutschland in den zurückliegenden Jahren zu einer lebendigen Debatte über mögliche Alternativen. Dabei wurden zwei Abgrenzungsstränge deutlich: einerseits von einem kapitalistisch organisierten, auf Profitmaximierung ausgerichteten Wohnungsmarkt, andererseits von den Angeboten eines (ohnehin schrumpfenden) öffentlichen Sektors. Demgegenüber wurden Begriffe wie Commons, Sozialisierung und Selbstverwaltung zu wichtigen Bezugspunkten für eine Wohnraumversorgung jenseits des kapitalistischen Marktes und den oftmals bevormundenden sozialstaatlichen Angeboten. Kennzeichnend für Entwürfe dieser Richtung sind basisbezogene Verwaltungsstrukturen, kollektive Eigentumsverhältnisse und Absicherungen gegen mögliche Reprivatisierungen und der privaten Abschöpfung von Profit. Im Idealfall basiert die Finanzierung zudem weder auf profitorientierten Investitionen noch auf öffentlichen Zuschüssen, sondern auf einer sich selbstfinanzierenden Struktur, die sich aus den Überschüssen bereits verwirklichter eigener Projekte speist. Der Idee nach beteiligen sich diese an einem revolvierenden Fonds, der eine Mittelverteilung von bereits entschuldeten zu neuen Initiativen organisiert. Er hat damit die Verbreiterung des Ansatzes aus den eigenen Überschüssen zum Ziel. Diese spezifische Form der Wohnökonomie hat ihre Wurzeln in den sozial- und lebensreformerischen Bewegungen des ausgehenden 19. Jahrhunderts. Während des Nazifaschismus brutal unterdrückt, erlebten sie erst im Zuge der alternativen und autonomen Bewegungen der 1970er und 1980er Jahre eine erneute Berücksichtigung. Heute existieren in weiterentwickelten Formen wieder zahlreiche Ansätze und Aktivitäten für eine antikapitalistische Wohnraumversorgung von unten.

Revolving funds—an instrument for housing reform

In recent years, both the neoliberal urban renewal and polarizing effects of gentrification became focal points for the formation of urban social movements. In Germany this also aroused lively debates on alternatives to the capitalist housing market on the one side, and the (anyway shrinking) offers of public domain housing on the other. Thus, commons, socialization and self government became keywords and reference points for actions to create and demarcate a housing provision beyond the capitalist market and the often patronizing welfare state. Main features of these models are grass-roots administrative structures, collective ownerships and measures against re-privatization and the private absorption of profits. Ideally the funding is based neither on profit-oriented investment, nor on grants or subventions, but rather relies on a self-financing structure that is enlarged by the surpluses of similar and already realized housing projects. They participate in revolving funds which organize a solidarity-based exchange

from disencumbered to new initiatives supporting the spreading of residential autonomy. The ideas behind that distinct housing economy date back to the life- and social reform movements of the late 19th century. Violently suppressed during the Nazi time, they were only reformulated in the course of the alternative and autonomous movements of the 1970s and 1980s. Today, we can observe a revival of these vibrant activities, favouring an anti-capitalist housing provision from below.

Anne-Marie PAILHÈS

Le végétarisme dans l'Allemagne contemporaine et l'héritage de la Lebensreform

L'étude du rapport d'une société à la consommation d'aliments, et en particulier de viande, donne selon Norbert Elias une indication importante sur l'évolution de la civilisation. Dans l'Allemagne contemporaine, un fort courant de pensée, apparemment en provenance des États-Unis, fait actuellement l'éloge du végétarisme. Il se traduit par l'engouement pour des ouvrages comme celui de Jonathan Safran Foer, *Faut-il manger les animaux?* ou celui de Karen Duve, *Anständig essen*, ici analysés. Les journaux et le parti *Die Grünen* se font largement l'écho de cette tendance. Pour mieux la cerner, il faut remonter aux origines du végétarisme allemand, rappeler l'exigence ascétique de pureté morale qui a toujours accompagné ce mouvement, et comparer les expériences communautaires végétariennes à l'époque de la *Lebensreform* avec leur dissémination commerciale d'aujourd'hui, sans négliger toutefois leur composante anarchiste.

Vegetarismus im heutigen Deutschland und das Erbe der Lebensreform

Das Verhältnis einer Gesellschaft zum Verzehr von Lebensmitteln und insbesondere von Fleisch ist nach Norbert Elias ein wichtiger Hinweis auf die Entwicklung der Zivilisation. Im heutigen Deutschland preist zurzeit eine offenbar aus den USA stammende starke Denkströmung den Veganismus. Sie äußert sich in der Begeisterung für Werke wie *Tiere essen* von Jonathan Safran Foer oder *Anständig essen* von Karen Duve, die hier untersucht werden. Dieser Trend findet ein starkes Echo in den Printmedien sowie bei den Grünen. Einen klaren Umriss des Phänomens kann man gewinnen, wenn man den Wurzeln des deutschen Vegetarismus nachgeht und an den asketischen Anspruch der moralischen Reinheit erinnert, der diese Bewegung immer begleitet hat, und wenn man die vegetarischen Gemeinschaftsexperimente der Lebensreform mit der heutigen kommerziellen Zersplitterung vergleicht, ohne dabei ihre anarchistische Komponente aus dem Blick zu verlieren.

Vegetarianism in contemporary Germany and the legacy of the Lebensreform

According to Norbert Elias, the study of a society's relationship to the consumption of food, especially of meat, gives an important indication of the evolution of civilization. In contemporary Germany, a strong school of thought, apparently imported from the USA, praises veganism. It expresses itself through an enthusiasm for books like Jonathan Safran Foer's *Eating animals* or Karen Duve's *Anständig essen*, which will be analyzed in this essay. Newspapers as well as the political party *Die Grünen* widely reflect this trend.

In order to better define this way of thinking, we will go back to the roots of German vegetarianism, recall the ascetic demand for moral purity that has always accompanied them, and compare the collective vegetarian experiences at the time of *Lebensreform* with their current commercial dissemination, without neglecting their anarchistic component.

Catherine REPUSSARD

Freiland de Theodor Hertzka (1890) ou le « libéralisme enchanté »

Le roman d'anticipation sociale *Freiland. Ein sociales Zukunftsbild* (1890) de Theodor Hertzka (1845-1924) déplace et hybride à bien des égards le discours social, économique et politique de son temps. Se déroulant aux marges du monde connu, l'œuvre, s'adossant délibérément à l'utopie de Thomas More, met en scène la meilleure façon possible de vivre ensemble, réaffirmant l'intangibilité du principe de liberté que l'auteur superpose à la liberté d'entreprendre. La création de 'libre-associations' doit ouvrir la voie au libéralisme-social mondialisé, seul garant de bonheur, de liberté, et de paix universelle. Hertzka, jouant de l'ambivalence liée à l'utopie affirme sans ambages : « *Alles in meinem Freiland ist real* ». Il en veut pour preuve la conduite d'une expédition en direction de Terre-libre, au « cœur sombre de l'Afrique », ainsi que la constitution de communautés se réclamant de l'alternative freilandaise au sein même de l'espace germanophone. Par ailleurs, ce mouvement que l'on pourrait qualifier de « libéralisme enchanté », prônant un « capitalisme sans capital » et ouvrant la voie à une « économie du bonheur », a sans doute influencé certains mouvements actuels liés à la mouvance altermondialiste dont les aspirations semblent faire écho aux désirs de 'postcapitalisme' déjà formulés autour de 1900.

Hertzkas Freiland (1890). Auf dem Weg zum „Wunderliberalismus“

Theodor Hertzkas (1845-1924) sozialer Zukunfts- und Staatsroman *Freiland. Ein sociales Zukunftsbild* (1890) versucht auf unterschiedliche Weise den sozialen, wirtschaftlichen und politischen Diskurs seiner Zeit zu überwinden. In Anlehnung an Thomas Morus *Utopia* inszeniert der Autor das bestmögliche Zusammenleben, indem das Freiheitsprinzip immer wieder behauptet wird, worunter aber vor allem die Unternehmungsfreiheit gemeint ist. Die Gründung von 'Freien Assoziationen' soll zum weltweiten Sozialliberalismus führen, der mit Freiheit, Glück und ewigem Frieden gleichgesetzt wird. Für Hertzka ist alles in seinem *Freiland* 'real', was den Versuch erklärt, das Utopische im Rahmen einer Afrikaexpedition und durch die Gründung von Freilandgemeinschaften in Deutschland zu verwirklichen. Die Freilandbewegung, die einen Kapitalismus ohne Kapital befürwortet und dadurch einen 'Wunderliberalismus' ins Leben rufen will, soll den Weg einer glücklichen Gemeinwohlökonomie einschlagen. Diese Vorstellungen, deren 'utopische Resonanz' zu den aktuellen Antiglobalisierungsbewegungen auf der Hand liegt, zeugen von einer 'postkapitalistischen Sehnsucht', die sich bereits um 1900 in Deutschland ausbreitete und dauerhaft die alternative Szene beeinflusst hat.

Freiland (1890) or the “magical liberalism” of Theodor Hertzka

The social anticipation novel *Freiland. Ein sociales Zukunftsbild* (1890) by Theodor Hertzka (1845-1924) displaces and hybridizes the social, economic and political discourse of its time in many ways. Set in the margins of the known world, the book draws on Thomas More's utopia to showcase the best possible way of living together. It reaffirms the intangibility of the principle of freedom, which for the author is bound with free enterprise. The creation of 'free associations' is meant to pave the way for a globalized social liberalism seen as the only source of happiness, freedom and universal peace. Hertzka plays on the ambivalence of utopia in plainly claiming '*Alles in meinem Freiland ist real*'. As evidence of this he offered an expedition to Freiland in the 'dark heat of Africa' and the creation of communities inspired by Freiland's alternative within the German-speaking space. This 'enchanted liberalism' movement promoted 'capitalism without capital' and opened the way for an 'economy of happiness'. It likely influenced some current alter-globalization movements, whose aspirations appear to echo the desire of post-capitalism that had been formulated around 1900.